

Samedi 15 octobre 2011

Marcourt visite des fleurons de la Botte

Le ministre Marcourt

a visité trois entreprises pour le moins performantes, qu'il a encouragées à continuer dans cette voie.

● Maurice VANDEWEYER

C'est par l'entreprise « Gerresheimer » à Momignies, plus connue sous le nom de « Verreries de Momignies » que Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Économie, commence sa visite. Le directeur sortant, Yvan Tavernier, et son remplaçant, Sylvain Noël, situent l'entreprise dans le marché mondial mais insistent sur certaines difficultés à trouver du personnel qualifié. Ils en appellent à ce que le ministre joue de son influence sur leur collègue de l'enseignement. Si Tavernier déplore la baisse de productivité, il garde bon espoir « car, explique-t-il, elle n'est pas due à une baisse de production mais à coût élevé des salaires et des produits en constante augmentation. Mais, cela ne présage en rien un avenir morose. »

Formation pointue

Marc Chanteux, directeur des Ateliers Graux, tiendra plus ou moins le même langage quant à la difficulté de trouver du personnel compétent et se dit heureux



Le ministre a visité les Verreries (notre photo), les Ateliers Graux et Igretec à Baileux.



Une activité. Cela change d'Arcelor...



Le travail des Ateliers Graux a étonné le ministre de l'Économie.

d'avoir dans un futur proche la possibilité de proposer de nouveaux emplois malheureuse-

ment aussi pointus. « Je me félicite, dira-t-il modestement, de travailler pour le monde entier, les ex-

portations allant aussi bien en Asie, qu'en Afrique ou qu'en Amérique du Nord ou du Sud. Mes clients sont des

grosses pointures comme Glaverbel, Meura, IBA ou d'autres encore comme ABB, CMI pour n'en citer que deux. Si le personnel occupé à l'heure actuelle est de 35 personnes, dans les années à venir, nous espérons passer la quarantaine tout en augmentant notre chiffre d'affaires. »

La parole au ministre

Tout ce beau monde se retrouve ensuite sur le zoning de Baileux où IGRETEC explique ses vues sur l'éco-zoning et les perspectives qui montrent combien l'avenir de l'agroalimentaire est prometteur.

Quand Jean-Claude Marcourt prend la parole, il se dit évidemment heureux de respirer l'atmosphère de la région mais aussi celle d'entreprises saines. Il croit en l'avenir des PME. Il croit au devenir de la région de plus en dynamique malgré un certain éloignement. « Il ne faut pas être trop modeste, ajoutera-t-il, votre savoir-faire et la qualité de vos services méritent une valorisation sans aucune sous-estimation. Il vous faut continuer dans cette nécessité actuelle d'avoir une vision transrégionale. Et dans cet esprit, je peux vous annoncer une excellente nouvelle puisque de nouvelles propositions européennes viennent d'être acceptées. Elles permettront aux entreprises telles que les vôtres de bénéficier du fonds européens pour mieux encore briller dans l'écologie industrielle qui exige une saine gestion du flux et des opportunités économiques par un meilleur approvisionnement. » ■

THUIN

Mobilisation pour un logement décent

C'est un message que ces femmes veulent faire entendre aux politiques : dénoncer des situations de « mal-logement », plus qu'un récit de vie.

À l'Espace-femmes de Thuin, une collaboration de Vie Féminine et du CPAS, on s'affaire à la fabrication d'une quinzaine de lanternes. Ce lundi 17 octobre, elles éclaireront la ville et les lanternes des décideurs politiques à propos de la pauvreté qui s'installe et spécialement des pro-



À l'Espace-Femmes, on s'affaire à la fabrication des lanternes.

blèmes de logement.

À Charleroi, à 19h30, la balade de lanternes citoyennes sym-

bolisera cette détermination : « Vous ne nous ferez pas taire ! » Une action organisée

par le « Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté » dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté.

À Thuin, on réalise ces lanternes à partir de branches d'osier et de papiers blancs collés, une tradition aux origines japonaises et écossaises paraît-il. Un animateur de l'ASBL « Miroir Vagabond » initie à la technique utilisée tous les trois ans à Hottin pour la parade de la mi-août.

Parmi ces femmes, Maryline participera à la marche de ce 17 octobre. Elle est concernée parce que pas très bien logée. Elle le fera pour sa famille et en pensant à ses enfants, pour demain et en solidarité avec celles

qui ne pourront être présentes.

Le groupe est créatif à travers des réalisations qui ont du sens. On en profite pour s'informer et partager les difficultés de se loger décentement. On évoque l'impact de la cohabitation, la non-application de la réquisition des logements à l'abandon, les logements mal isolés, les loyers trop chers, l'insuffisance de logements sociaux, les réparations reportées.

À Charleroi, un groupe de jeunes femmes se forme pour se préparer à intervenir en public face aux politiques. ■ P.Djn.

À 19h30, devant Charleroi-Danses, Aux Ecuries, 65C, Bld P.Mayence à Charleroi, ce 17 octobre